

Bijouterie-joaillerie : un savoir-faire français, une tradition reconnue, une filière attractive

L'UFBJOP a présenté ce jeudi 19 septembre, à l'occasion de sa conférence de presse annuelle, la situation du secteur de la bijouterie-joaillerie, avant d'inviter les participants à la découverte d'un métier méconnu de la filière, celui de lapidaire, dans l'un des principaux ateliers de Paris.

Trois thèmes majeurs ont été évoqués :

1. Compétitivité : quel poids économique et financier ?

Monsieur Daniel Cambour, Président, et Madame Bernadette Pinet-Cuoq, Président délégué, ont rappelé que la filière française de fabrication bijoutière et joaillière tirait sa force de sa diversité. Les **2 815 entreprises** du secteur, représentant **plus de 9 000 emplois**, sont réparties sur tout le territoire avec une concentration dans **six grands bassins de production** (Ile-de-France, Rhône-Alpes, PACA, Pays de la Loire, Alsace, Franche-Comté). Malgré la crise, la filière a su préserver son intégrité ; **tous les maillons de la chaîne de valeur** subsistent, à la différence d'autres secteurs de la mode et du luxe. Une production française existe sur **tous les segments du marché**, du très haut de gamme à la bijouterie access.

La production hexagonale représentait en 2012 un chiffre d'affaires global de **1,6 milliards d'euros**, soit près de 20% d'augmentation depuis 2009. Les effectifs affectés à la fabrication profitent de cette situation et, fait rare dans les industries de main d'œuvre, sont restés stables en 2012.

Enfin, le secteur est marqué par une balance commerciale positive, avec un solde de 300 millions d'euros en 2012.

Cette situation bénéficie notamment aux acteurs qui ont pu s'inscrire dans le sillage des Maisons de la place Vendôme ; celles-ci jouent un rôle moteur et structurant par leur image et les standards de qualité qu'elles ont adoptés.

L'UFBJOP, afin de favoriser la compétitivité et le développement des entreprises, a lancé dès 2010 une série de chantiers qui se poursuivent aujourd'hui : l'approfondissement des relations donneurs d'ordre - sous-traitants, la promotion des modèles économiques les plus performants, la sensibilisation au développement durable (Reach, RJC, traçabilité des pierres...).

2. Emploi : des formations et des métiers d'avenir ?

La refonte récente des diplômes, confortant le Brevet des Métiers d'Art (BMA) comme diplôme de référence de la branche (niveau IV), a permis d'élever le niveau de compétence des jeunes actifs. Plus de 1100 élèves, apprentis et stagiaires sont en formation dans l'un des 15 établissements français. Ils bénéficient d'une employabilité forte et d'un taux d'insertion, qui au niveau BMA, est compris entre 80% et 100%.

L'UFBJOP prépare l'avenir en initiant, grâce à un dialogue social de grande qualité, une démarche de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC) afin de résoudre les tensions sur des métiers sensibles de la filière (sertisseur, polisseur, chef d'atelier...).



UFBJOP

Le monde mérite notre savoir-faire

3. Ethique : un modèle de développement durable ?

L'UFBJOP œuvre enfin depuis des années pour la promotion d'un développement responsable : transparence de l'information donnée au consommateur sur l'origine de fabrication, promotion d'une meilleure traçabilité des métaux précieux et des pierres, diffusion des bonnes pratiques parmi ses membres et notamment de la certification RJC...

L'Union Française de la Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie, des Pierres et des Perles est la fédération professionnelle de référence du métier. Elle représente l'ensemble des acteurs de la filière, les représente et les accompagne dans les questions de compétitivité, d'emploi et de développement durable. L'UFBJOP abrite des centres de formation : le CFA, la formation professionnelle continue et l'Ecole privée, réputée comme étant « l'école du Métier ». Elle a acquis en 2011 le Laboratoire français de gemmologie, centre d'expertise des pierres gemmes.

Contact : Florence Rey – 01 40 26 98 00 – f.rey@bjop.fr